

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 1 : 1914-1915) du

SAMEDI 29 AOUT 1914

Encore des malheureux échappés de Louvain et, par eux, des renseignements sur ce qui s'est passé. C'est affreux, et digne de Néron ! Et quel crime contre la civilisation de la part d'hommes qui vantent toujours leur « *Kultur* » : la bibliothèque de l'Université incendiée, avec ses richesses d'une valeur inestimable ! ... Tout Bruxelles tressaille au récit de ces abominations. Mais Louvain, dont l'incendie et les massacres feront certainement l'objet de publications, n'est pas notre domaine; je reviens aux faits qui se sont produits à Bruxelles depuis deux jours.

Le conflit entre l'administration communale et l'occupant, qu'on croyait aplani après l'arrangement intervenu, menace de renaître, certaines autorités allemandes mettant des conditions nouvelles à son exécution.

Deux jours après la signature de la Convention, c'est-à-dire dès le 26, M. Max se voyait contraint d'écrire au gouverneur militaire :

Par une convention du 24 août portant au nom du gouverneur allemand les signatures de M. le général major von Jarotzky et M. le conseiller aulique

Grabowzky, il a été stipulé que, pendant un délai de huit jours, il ne serait plus fait, par l'autorité allemande, de réquisitions en vivres et en approvisionnements, soit à charge de la ville, ou des faubourgs, ou des habitants.

A la date d'hier, le général en chef, qui se trouvait de passage à Bruxelles, m'a fait connaître, en présence de M. le conseiller Grabowzky, que cet engagement ne serait observé par l'autorité allemande qu'à la condition qu'elle fût mise en mesure de faire amener elle-même et rapidement, par chemin de fer, de Saint-Trond certaines quantités de vivres et d'approvisionnements qu'elle y possède.

Afin qu'il pût être satisfait à cette condition, je me suis vu obligé d'écrire au gouvernement belge à Anvers pour lui demander d'autoriser l'envoi de locomotives à Bruxelles. La réponse du gouvernement belge ne m'est pas encore parvenue. Quelle que soit cette réponse, je dois, monsieur le Gouverneur, protester auprès de vous contre la contrainte qui m'a été imposée. L'engagement pris au nom du gouvernement allemand par la convention ci-dessus rappelée du 24 courant n'était subordonné à aucune condition. En introduire une ultérieurement a été méconnaître la parole donnée et détruire la confiance que doit inspirer un contrat souscrit régulièrement au nom du gouvernement allemand.

Vous reconnaîtrez, j'en suis convaincu, que mon devoir était de vous exprimer les réserves que je viens de formuler.

Hier, un officier allemand se présente chez le bourgmestre et exige de la levure. Voici l'intéressant procès-verbal de l'entretien rédigé par M. Max lui-même :

L'an 1914, le 25 août, à 9 h³/₄ du matin, un officier supérieur allemand se disant envoyé par un général chef d'état-major commandant des troupes cantonnées à environ 20 kilomètres de Bruxelles s'est présenté à l'hôtel de ville et m'a requis de lui fournir 20 à 25 livres et au besoin 50 livres de levure. J'ai répondu que je ne pouvais satisfaire à cette demande, qu'en effet, par convention du 24 courant, le gouvernement allemand s'était engagé vis-à-vis de moi à ne plus faire de réquisitions en vivres pendant un délai de huit jours. L'officier a fait observer que son mandant ayant un grade supérieur à celui du gouverneur allemand de Bruxelles, il ne se considérait pas comme lié par cette convention et persistait par conséquent dans sa demande, offrant au surplus de payer les quantités de levure qui lui seraient fournies.

J'ai déclaré qu'il allait de soi que toute réquisition de la part des autorités allemandes devait donner lieu à paiement mais que la convention que j'invoquais suspendait le principe même des réquisitions ; qu'au surplus, cette convention n'émanait pas que du gouvernement militaire de Bruxelles en son nom personnel, mais qu'elle liait le gouvernement allemand lui-même, étant d'ailleurs signée non seulement par le gouverneur, mais aussi par le conseiller aulique, seul représentant autorisé de la légation allemande en ce moment à Bruxelles.

L'officier ayant annoncé que nécessité faisait loi et, ses troupes devant être nourries, il se verrait forcé de passer outre, j'ai répondu qu'en ce cas, je réunirais les membres du corps diplomatique et les prierais de faire connaître au monde civilisé que l'Empire allemand violait une parole donnée en son nom. L'officier m'a prié de

mettre à sa disposition un membre du personnel de l'administration communale pour le guider dans ses recherches en vue de découvrir les magasins où il pourrait se procurer de la levure. J'ai répondu que je ne pouvais accéder à sa demande.

Il s'est retiré alors en me faisant connaître qu'il allait en référer au gouverneur militaire.

Quelle chance pour Bruxelles d'avoir un bourgmestre comme M. Max, si courageux, si tenace, et qui trouve, dans chaque cas, les mots justes, les paroles qu'il faut pour formuler son opposition aux prétentions injustifiées de l'ennemi ! Chacun le savait en possession de jolies qualités d'homme du monde et de talents d'administrateur communal, et surtout très sympathique. Depuis l'occupation, il apparaît à tous les yeux comme un grand patriote, un homme de caractère élevé, un diplomate habile et ferme.

* * *

La population ne connaît rien des difficultés de M. Max avec l'autorité allemande au sujet des réquisitions ; mais elle constate que les denrées se raréfient et que les prix augmentent. Certain jour, le lait a manqué ; il avait été réquisitionné par les Allemands ; les laitiers qui en apportaient à Bruxelles étaient arrêtés par les soldats, qui les forçaient à livrer le contenu de leurs cruches. L'inquiétude ne faisant que grandir, la fièvre de l'approvisionnement, qui s'est manifestée dans les familles dès le début de la guerre, n'a fait de son

côté, que croître. Il y a foule, aux Halles, le matin, et dans les grands magasins de produits alimentaires tout le long du jour. Les maris, dont bon nombre sont maintenant désœuvrés, commencent à s'intéresser aussi vivement que les femmes à la question des vivres ; on n'a jamais vu tant de messieurs porter des paquets dans des sacs à provisions ou des filets de ménage.

Le prix de la viande ne monte pas encore, malgré les réquisitions ; celui de la volaille non plus. On s'en étonne.

Les gens compétents expliquent que les éleveurs se hâtent de vendre bétail et basse-cour de crainte de les voir prendre par les troupes, d'où l'abondance de ces Vivres. Pour d'autres motifs, le raisin d'Hoeylaert, qui fait son apparition par milliers de grappes sur les petites carrioles des marchandes en plein vent, se débite maintenant à bien meilleur prix qu'en temps normal. Il n'y a plus moyen de l'exporter du pays. Les soldats du kaiser se promènent des grappes plein les mains. Mais, hélas! que d'infortunés dont les ressources sont déjà complètement taries et pour qui la question des provisions ne se pose pas. Ils ne trouvent même plus le moyen de résoudre celle de l'alimentation du jour même. En leur faveur paraît l'affiche suivante :

VILLE DE BRUXELLES

CONCITOYENS,

Nous avons estimé qu'il convenait de préserver par tous les moyens en notre pouvoir, la population de Bruxelles contre les difficultés de ravitaillement résultant du trouble que les événements actuels ont introduit dans le marché du travail. Nous avons décidé, en conséquence, de créer un service de distribution d'aliments.

La ville a été à cet effet, divisée en vingt quartiers. Dans chacun de ces quartiers est instituée une commission placée sous la présidence d'un conseiller communal et composée de membres des comités de charité et des institutions de bienfaisance, ainsi que de notables, bourgeois et ouvriers.

Par les soins de ces commissions de quartier, des rations composées d'un demi-litre de soupe nutritive et d'un pain de 200 grammes seront mis chaque jour, entre 11 heures et midi, à la disposition du public dans les locaux dont la liste sera publiée.

Les personnes munies d'une carte délivrée par la commission du quartier dans lequel elles habitent, seront seules admises à la répartition des aliments. Ces aliments ne seront pas consommés sur place, mais devront être emportés par les personnes auxquelles ils auront été remis.

Chaque portion (soupe et pain) sera vendue cinq centimes, somme de beaucoup inférieure à la moitié du prix coûtant.

Ce service d'utilité générale entraînera des dépenses considérables.

Nous adressons l'appel le plus pressant à la générosité et à l'esprit de solidarité de nos concitoyens

pour qu'ils prêtent leur concours financier à l'initiative que nous avons prise.

L'oeuvre que nous avons créée a été portée à la connaissance de la conférence des Bourgmestres de l'agglomération bruxelloise. Elle sera instituée, de même qu'à Bruxelles, dans chacun de nos faubourgs.

Les dons en argent, destinés à nous permettre d'assurer le plus longtemps possible, le service de l'alimentation populaire et spécialement de venir en aide aux indigents qui n'auraient pas de ressources suffisantes pour payer le prix des rations, pourront être adressés, soit à Monsieur le Bourgmestre, à l'hôtel de ville de Bruxelles, ou à Messieurs les Bourgmestres des différentes communes de l'agglomération bruxelloise, soit à un Comité (1) qui est en voie de formation sous le patronage de Leurs Excellences Messieurs le Marquis de Villalobar, Ministre d'Espagne, et Brand Whitlock (**Note**), Ministre des Etats-Unis, et sous la présidence effective de Monsieur Ernest Solvay. Le siège de ce Comité sera rue Montagne-du-Parc, 3, à la Société Générale de Belgique.

Le 28 août 1914.

Le Bourgmestre : Adolphe Max.

Les échevins : Maurice Lemonnier, Louis Steens, Emile Jacqmain, Georges Maes.

Le secrétaire communal Maurice Vauthier.

Cette affiche produit une réconfortante impression, moins encore par la bienfaisante mesure annoncée, que parce qu'elle donne publiquement la preuve que les représentants officiels d'importants pays neutres, notamment de la grande république américaine, s'intéressent à

notre sort, veillent généreusement sur nous : nous ne sommes donc pas abandonnés sans recours aux rigueurs et aux violences de l'occupant.

* * *

Les chefs de paroisse affichent dans toutes les églises cette recommandation :

Les maux les plus graves nous menacent en ce moment ; nous vous en supplions, usez de toute votre influence pour faire régner le calme.

Défiez-vous des bruits de victoires et de défaites, évitez les surexcitations et les menaces ; tenez-vous à l'écart des rassemblements et demeurez le plus possible chez vous.

C'est le seul moyen d'éviter des malheurs.

Le Curé, Le Doyen,

(1) Il s'agit de l'organisme qui devait bientôt être créé sous le nom de « *Comité National de Secours et d'Alimentation* », sur lequel on trouvera de plus amples détails à la date du 27 octobre et 27 novembre 1914 et à celle du 27 octobre 1915.
(Note)

Notes de Bernard GOORDEN.

Voyez ce qu'en dit, à partir du 31 juillet 1914 (19140731), Auguste **VIERSET** (1864-1960), dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique*.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET**, secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939

(année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in **La Nación** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad * de Bélgica* (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Les journées des 28 et 29 août 1914 en Belgique furent racontées par Roberto J. PAYRO, témoin oculaire, dans son “ *Diario de un incomunicado (La guerra vista desde Bruselas)* ” et publiée dans le quotidien **La Nación**, de Buenos Aires, le 28 et 29 novembre 1914.

<https://www.idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20INCOMUNICADO%20FR.pdf>

<https://www.idesetautres.be/upload/19140829%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20INCOMUNICADO%20FR.pdf>

Vous trouverez aussi ce que dit Francisco **Orozco**

Muñoz, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans ***La Belgique violée*** (*éphémérides de l'invasion*) à partir du 1^{er} août 1914.

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de ***Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative***, en l'occurrence ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles***. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre*** (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Tous ces documents sont accessibles via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Concernant le développement que prendra le «*Comité National de Secours et d'Alimentation* », consultez un livre fondamental, en 2 volumes, ***PUBLIC RELATIONS OF THE COMMISSION FOR RELIEF IN BELGIUM*** (C.R.B. ou CRB). ***DOCUMENTS*** (STANFORD UNIVERSITY PRESS STANFORD UNIVERSITY, CALIFORNIA), écrit en collaboration par George

Inness GAY (*Commission for Relief in Belgium*) et Harold Henry FISHER (*Stanford University*), a été publié en 1929.

Il est consultable à l'adresse INTERNET suivante :

<http://net.lib.byu.edu/estu/wwi/comment/CRB/CRB1-TC.htm>

Sa consultation sous cette forme s'étant cependant révélée malaisée lors nos recherches, nous avons rassemblé la trentaine de morceaux du puzzle et décidé de mettre à disposition une version **PDF**, ce qui n'aurait pas été possible sans le travail essentiel préalable.

<http://www.idesetautres.be/upload/Public%20Relations%20Commission%20for%20Relief%20Belgium%20Gay%20Fisher.pdf>

En voici la table des matières :

CHAPTER I. THE ORIGIN OF THE C.R.B

1. [Preliminaries of Organization](#). September 1914
2. [The Diplomatic Background](#). September-October 1914
3. [Progress in Relief Organization](#). October-November 1914

CHAPTER II. THE ORGANIZATION OF RELIEF ADMINISTRATION

1. [First Measures](#). November 1914
2. [The C.R.B. in Belgium](#). November 1914-January 1915
3. [The C.R.B. and the German General Government](#). February-March 1915
4. [The German Authorities and Relief Control](#). June-July 1915
5. [Adjustment of Functions of C.R.B and C.N.](#) July 1915
6. [The Vermittlungsstelle](#). November-December 1915
7. [Inspection and Control](#). January-February 1916

8. [Responsibilities and Duties of the Commission Redefined.](#) February-December 1916

CHAPTER III. PROGRAM OF IMPORTATIONS

1. [The First Year.](#) November 1914-October 1915
2. [The Second Year.](#) November 1915-October 1916
3. [The Third Year.](#) November 1916-October 1917
4. [The Fourth Year.](#) November 1917-October 1918
5. [Importations during German Evacuation.](#) October-November 1918
6. [Rehabilitation.](#) November 1918-August 1919
7. [Summary of Commission's Importations.](#) 1914-1919

CHAPTER IV. GOVERNMENT SUBSIDIES

1. [Early Negotiations for Government Support.](#) November 1914-January 1915
2. [Hoover's Negotiations in Berlin.](#) February 1915
3. [Allied Decision to Subsidize Relief.](#) February 1915
4. [Income and Expenditure.](#) March 1915-March 1917
5. [The Relief Loan Plan.](#) October 1916-February 1917.
6. [The United States Government and Relief Finance.](#) April 1917-March 1919

CHAPTER V. SHIPS

1. [The C.R.B. Flag.](#) November-December 1914
2. [The German "War Zone" of 1915.](#) February-April 1915
3. [A Relief Fleet.](#) March 1915---May 1917
4. [Unrestricted Submarine Warfare.](#) February-April 1917
5. [The Shipping Crisis.](#) May-November 1917
6. [Shipping Problems of 1918](#)

CHAPTER VI. NORTHERN FRANCE

1. [Conditions and Early Negotiations.](#) November 1914--March 1915
2. [Fundamental Guarantees.](#) March-April 1915
3. [Administration.](#) April 1915-February 1914
4. [Supplementary Program for the Cities.](#) March 1916-April 1917

5. [From Relief to Reconstruction.](#) 1917-1919

6. [The Destitute](#)

CHAPTER VII. THE AMERICAN REPRESENTATIVES

1. [The American Delegate in Belgium](#)

2. [The American Delegate in Northern France](#)

CHAPTER VIII. HARVESTS

PART I. THE OCCUPATION ZONE

1. [The Belgian Harvest of 1914.](#) November 1914---March 1915

2. [The Belgian Harvest of 1915.](#) March-July 1915

3. [The Extension of Protection of Native Produce.](#) July 1915-March 1918

PART II. THE ARMY ZONES

4. [The Belgian Etapes.](#) September-October 1915

5. [Northern France.](#) August-November 1915

6. [The Harvest of 1916.](#) February-September 1916

7. [The Harvests of 1917 and 1918](#)

8. [Local and Imported Bread Grains.](#) 1914-1918

CHAPTER IX. REVIVAL OF BELGIAN INDUSTRY

1. [Unemployment and Destitution.](#) July-August 1915.

2. [The Proposed Comité Industriel.](#) September 1915--January 1916

3. [Failure of Subsequent Negotiations.](#) April 1916---January 1917

CHAPTER X. FORCED LABOR AND DEPORTATIONS

1. [Belgian Workers and German Employment.](#) November 1914--March 1916

2. [The Deportation of Belgians.](#) October 1916--September 1918.

3. [The Deportations in Northern France.](#) April-May 1916

CHAPTER XI. POLAND

1. [The Origin of the Polish Relief Project.](#) February-December 1915

2. [The Commission's Negotiations with the British and German Governments.](#) January-August 1916

3. [Subsequent Polish Relief Measures.](#) November 1917.

CHAPTER XII. AMERICA IN THE WAR

1. [The Diplomatic Crises](#). May 1915--February 1917
2. [Between Peace and War](#). February-March 1917
3. [The American Declaration of War and the Reorganization of Relief](#). April--July 1917
4. [The C.R.B. and United States War Administration](#). January-October 1918

CHAPTER XIII. LIQUIDATION OF THE C.R.B.

1. [Problems of Liquidation](#)
2. [Procedure of Liquidation](#)
3. [The Belgian Educational Foundations](#)

CHAPTER XIV. INTERGOVERNMENTAL SETTLEMENT OF RELIEF SUBSIDIES

1. [The Belgian War Debt](#)
2. [Post-Armistice Loans to Belgium](#)
3. [Loans to France](#)
4. [Relief Subsidies and United States Debt Settlement Concessions](#)

CHAPTER XV. THE MOBILIZATION OF PUBLIC SUPPORT

1. [The First Appeals for Belgium](#). August-October 1914
2. [The organization of American Support](#). October 1914--February 1915
3. [Public Support from the British Empire and Elsewhere](#). 1914-1918
4. [The Reorganization of American Support](#). May--August 1915
5. [Warm Clothing for the Belgians](#). September 1915--April 1916
6. [The Commission's Appeal for Belgian Children](#). 1916-1917
7. [Clothing and Special Charities](#). 1917-1918
8. [Summary of Cash Donations and Gifts in Kind](#). 1914-1919

CHAPTER XVI. THE CARE OF THE DESTITUTE

1. [Sources of Support](#)
2. [Care of the Destitute in Belgium](#). 1914-1917
3. [Care of the Destitute in Northern France](#). 1915-1917

4. [After 1917 and Summary](#)

[CHAPTER XVII. GERMAN GUARANTEES AND DECLARATIONS](#)

1. [Guarantees Affecting the Relief as a Whole. 1914-1918 .](#)
2. [Guarantees in the General Government Zone in Belgium. 1914-1918](#)
3. [Guarantees in the Army Zones of Belgium and the North of France 1914-1918](#)

[APPENDIX I. The Administrative Structure of the C.R.B.](#)

[APPENDIX II. Chronological List of Documents](#)